



La construction en bois prend de la hauteur en France

Pour gagner des parts de marché dans les villes denses, la filière s'est structurée et a favorisé des projets de bâtiments de 50 mètres de haut.

LE MONDE ECONOMIE



C'est un immeuble de logements de 50 mètres de haut comme la Ville de Paris prévoit d'en autoriser une demi-douzaine à deux pas des tours Duo, dans le 13^e arrondissement. Mais celui-ci a une particularité : ses 17 niveaux, rythmés par des balcons double hauteur, sont portés par une charpente apparente en bois. Ce sera un des plus hauts bâtiments du monde entièrement en bois.

Dessiné par l'agence d'architectes LAN pour le promoteur REI Habitat, ce projet, dont les 105 logements devraient être livrés en 2020, est l'un des treize bâtiments démonstrateurs retenus le 12 septembre par la filière bois, lors du premier congrès Woodrise, à Bordeaux, pour démontrer que la construction en hauteur n'est pas réservée au métal ou au béton.

Au Havre, à Angers, à Toulouse, à Grenoble, des immeubles de logements en structure bois de 10 à 15 étages vont ainsi s'élever dans les années qui viennent. Une génération qui ne doit rien au hasard. En septembre

[Visualiser l'article](#)

2013, le plan Nouvelle France industrielle, présenté par le chef de l'Etat, François Hollande, et son ministre du redressement productif, Arnaud Montebourg, fait de la relance de la construction en bois une de ses priorités.

« *L'essor de la filière bois s'est d'abord fait par la maison mitoyenne en bande et le petit collectif de deux ou trois étages. L'enjeu, à une époque de lutte contre l'étalement urbain, c'est de repositionner le bois dans une ville qui se densifie et s'élève* », explique Patrick Molinié, de l'institut technologique Forêt cellulose bois-construction aménagement (FCBA), l'outil de recherche et de certification de la filière bois.

Dépasser les 10 % de parts de marché

Si la part de la construction en bois atteint 8 % en moyenne en France, elle n'est que de 3 % dans le logement collectif et concerne pour l'essentiel des bâtiments de trois étages au maximum. En montant plus haut, la profession se donne pour ambition de dépasser les 10 % de parts de marché.

Dès 2014, les professionnels se sont unis dans une [Association](#) pour le [développement](#) des [immeubles à vivre bois](#) (ADIVbois). « *Il a fallu aligner les intérêts de tout le monde, déterminer des systèmes constructifs qui répondent rapidement à la réglementation thermique, acoustique, sismique, à la sécurité incendie... et travailler sur le marketing* », résume Frank Mathis, le président d'ADIVbois.

Le marketing est au point : le bois est un matériau renouvelable, qui génère des économies d'énergie, le bilan carbone d'un immeuble à ossature en bois est entre un tiers et 50 % meilleur qu'un bâtiment comparable en matériaux classiques. Assemblage de pièces préfabriquées, la technique de construction est propre, rapide, et génère huit fois moins de camions qu'un chantier habituel... Restait à trouver des démonstrateurs.

Lire aussi : Deux tours en bois vont se dresser dans le ciel de Bordeaux

Métropoles volontaristes

Le concours lancé par ADIVbois vient de désigner, quatre ans après le plan Montebourg, ses treize premiers lauréats, portés par des métropoles volontaristes. Mais entre-temps, le marché s'est aussi emparé de son propre chef des opportunités de la construction en bois. A Bordeaux, dans la vaste zone d'aménagement Euratlantique, Eiffage va construire une tour de logements en bois de 57 mètres et Kaufman & Broad, une autre de 56 mètres. La tendance devrait se poursuivre : Euratlantique s'est engagé en 2016 à construire 25 000 mètres carrés par an pendant quinze ans en structure bois.

En Ile-de-France, Epamarne, aménageur public de Marne-la-Vallée (Seine-et-Marne), s'est fixé pour objectif de réaliser un tiers de constructions en structure bois, après avoir lancé 500 logements en bois en 2015 et 650 en 2016. L'immobilier de bureaux a, lui aussi, rejoint le mouvement.

Un campus de bureaux en bois de 126 000 mètres carrés, baptisé « l'arboretum », va être édifié sur 9 hectares à Nanterre (Hauts-de-Seine) par la société de promotion Woodeum associée à BNP Paribas Real Estate. Celle-ci réalise aussi les 24 000 mètres carrés sur sept étages de l'immeuble à ossature bois Curve à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), où Icade construit également un bâtiment mixte bois-béton de sept étages, Pulse.

Pour les pionniers de la construction en bois comme le patron de REI Habitat, Paul Jarquin, cette arrivée des majors de la promotion et du BTP est à double tranchant. « *L'enjeu, c'est de privilégier des forêts et des entreprises françaises, et non de construire avec du bois de Pologne ou de Roumanie* », avertit l'entrepreneur. Un vœu qui ne se réalisera que si les professionnels se structurent suffisamment pour réaliser des gains de productivité, alors que la balance commerciale de la filière bois affiche déjà un déficit de 6 milliards d'euros.